

enseignements



Lionel Niyonkuru

Aménagements hydroagricoles financés par le FIDA au Burundi: enseignements pour la continuité des bénéficiaires

Situé aux confins de l'Afrique centrale et de l'Afrique orientale, au cœur de la région des Grands Lacs, le Burundi a une superficie de 27 834 km² (dont moins de la moitié de terres arables). Avec environ 11,2 millions d'habitants, le Burundi a la deuxième densité de population la plus forte en Afrique (435,2 habitants par km²), juste derrière le Rwanda. L'économie du pays a une forte dépendance au secteur agricole.

La stratégie du FIDA au Burundi (2009-2020). Une partie considérable des efforts du programme du FIDA dans le pays pendant la période 2009-2020 s'est focalisée sur le développement et la réhabilitation des infrastructures productives et la structuration des producteurs autour de la filière riz. Selon l'évaluation de la stratégie et du programme pays menée par le Bureau indépendant de l'évaluation (IOE), la stratégie d'intensification, de valorisation et de commercialisation de la production rizicole a contribué à l'amélioration des revenus et de la sécurité alimentaire et nutritionnelle des petits producteurs ruraux ciblés.

Le portefeuille FIDA au Burundi a apporté une contribution remarquable à l'aménagement de marais et de périmètres irrigués. Selon les estimations de la FAO en 2000, reprises dans l'étude de la Banque mondiale en 2017, les marais

couvrent au Burundi une superficie totale d'environ 118 000 ha, dont 81 400 sont sous exploitation agricole. Selon l'évaluation conduite par l'IOE, à fin septembre 2020, le portefeuille financé par le FIDA avait aménagé ou réhabilité 11 086 ha de marais et de périmètres irrigués (avec un coût moyen d'environ 5 000 USD/ha), auxquels il faut ajouter 8 903 ha de projets en cours.

20% des marais du pays ont été aménagés par les projets cofinancés par le FIDA à fin 2020

Amélioration des rendements du riz dans les zones d'intervention du FIDA. Les aménagements financés, l'adoption du système de riziculture intensive

ou améliorée¹, la nouvelle variété de riz paddy, l'utilisation plus intensive des intrants et l'amélioration des pratiques agricoles ont permis des accroissements considérables des rendements dans les zones d'intervention des projets. Malheureusement, cette tendance n'est pas confirmée au niveau national par les données FAOSTAT disponibles en 2020. En effet, la production annuelle nationale de paddy a stagné de 2001 à 2019 et sa productivité a chuté en dehors des zones des projets. Parmi les raisons évoquées figurent les difficultés d'accès à l'eau, le faible encadrement et la pyriculariose, pathogène du riz.

Augmentation de la productivité de riz de

1,5-2,5 T/ha

avant-projet à

5-6 T/ha

après-aménagement dans

6 des marais aménagés par le FIDA

Le portefeuille a investi dans la création et le renforcement des associations d'usagers, avec quelques cas de bonnes pratiques d'entretien des infrastructures. En vue de garantir la fonctionnalité et l'entretien des aménagements hydroagricoles (AHA), le FIDA a appuyé la création ou le renforcement d'un total de 90 associations des usagers de marais (AUM) et formé 46 464 personnes. Le taux de participation des femmes dans les AUM est d'environ 30%, selon les informations des projets. Les visites de terrain en octobre 2020 ont relevé des performances satisfaisantes en ce qui concerne la collecte et la gestion des redevances, ainsi que la maintenance des ouvrages dans la province de Karusi. Par exemple, des réparations des ouvrages dans le périmètre de Rusimbuko ont été faites et l'association d'usagers des marais dispose encore d'un montant de plusieurs millions de francs burundais à la COOPEC Bugenyuzi.

Facteurs de ce succès pour la collecte et la gestion des redevances pour l'entretien des marais :

- (i) l'appui de l'administration locale qui a adopté comme approche d'octroyer 20% de la somme collectée aux membres des AUM; et
- (ii) la détermination de l'étendue que chaque irrigant exploite dans les marais

Défis futurs pour la durabilité des infrastructures hydroagricoles

Malgré les efforts pour renforcer les associations d'usagers des infrastructures, des insuffisances pour la réalisation des travaux d'entretien persistent, notamment à cause de:

- Difficultés relatives à la collecte et la gestion des redevances de la part des usagers. Le taux de remboursement des redevances varie d'un marais à l'autre et d'une province à l'autre. Le niveau des redevances collectées est encore bas dans la plupart des 24 marais visités par l'équipe d'évaluation fin 2020, avec quelques exceptions mentionnées ci-dessus.

La sensibilisation et la formation des membres des AUM doivent être renforcées, ainsi que l'implication des administrations locales.

- La taille de certaines infrastructures dépasse les capacités des AUM, par exemple la gestion du grand marais de Ruvubu (773 ha).

La gestion de quelques infrastructures requiert une société privée pour leur entretien ou un engagement accru de la part des autorités nationales.

- Les cadres réglementaires et les mécanismes financiers doivent encore être approuvés par les autorités burundaises pour que ces derniers soient systématiquement appliqués pour l'entretien et le renouvellement des infrastructures hydroagricoles et rurales.

L'approbation et l'application des cadres réglementaires et financiers doivent être accompagnées du développement de mécanismes juridiques et institutionnels pour assurer le transfert des avoirs à des opérateurs capables d'assurer leur fonctionnalité et pérennité.

Les défis liés à la résilience des aménagements hydroagricoles agricoles face aux effets du changement climatique ne sont pas résolus. Les phénomènes hydroclimatiques menacent les AHA par le fort risque d'envasement dû au ruissellement de surface et à l'érosion des sols en amont où l'adoption des pratiques de conservation des sols et de l'eau est très limitée. Les projets récents essaient d'intégrer des normes d'ingénierie pour protéger davantage les ouvrages hydroagricoles de ces risques. Cependant, les budgets alloués sont souvent insuffisants pour les appliquer.

Plusieurs aménagements au niveau des marais ont été détruits par la sédimentation/ envasement accru ; quatre des 24 marais et périmètres irrigués visités en 2020 avaient été réhabilités par un projet FIDA précédemment.

¹ Le SRI/SRA est une technique innovante introduite à partir d'expériences réussies dans des projets/programmes FIDA dans la sous-région, à Madagascar notamment.

Informations complémentaires:

Burundi, Évaluation de la stratégie et du programme de pays, Bureau indépendant de l'évaluation du FIDA, Via Paolo di Dono, 00142 Rome, Italy | www.ifad.org/evaluation | e-mail: evaluation@ifad.org | [www.twitter.com/IFADeVal](https://twitter.com/IFADeVal) | www.youtube.com/IFADevaluation